



Le protestantisme aux 19^e et 20^e siècles

Temple de l'église protestante de Bruxelles
(*Chapelle royale*), sis place du Musée.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

**Les consistoires protestants en
1839.**

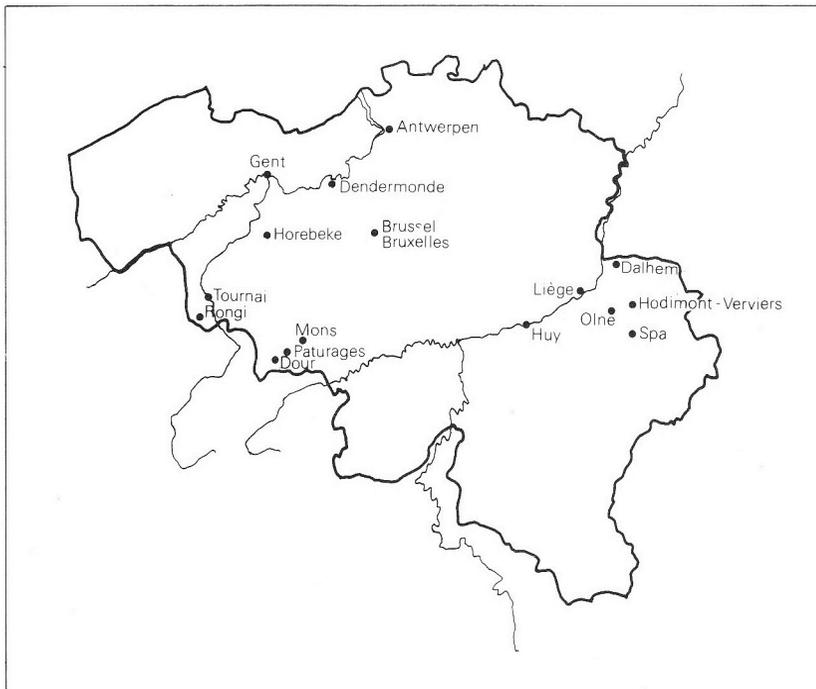
**De protestantse consistories in
1839.**

Het protestantisme in de 19^e en de 20^e eeuw

Protestantse tempel te Brussel
(*Koninklijke Kapel*), Museumplein.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

236



Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre
Artis-Historia.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier producten het
Artis-Historia zegel
dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Le protestantisme aux 19^e et 20^e siècles

236



La chapelle de la Cour, éditée par Jean Faulte en 1760 pour le gouverneur autrichien, Charles de Lorraine, fut affectée au culte protestant par Napoléon en 1803.

Elle est ornée de sculptures de Laurent Delvaux.

Son style, inspiré des chapelles palatines de Versailles et de Lunéville, tire son origine du temple de Charenton, près de Paris, dû à l'architecte protestant Salomon de Brosse.

Le protestantisme au 19^e siècle

Après avoir vécu sous le régime des Articles Organiques de 1802, puis dans le cadre de l'Eglise Réformée des Pays-Bas-Unis, les protestants belges unissent, en 1839, leurs Eglises dans un Synode reconnu par l'Etat.

A côté de ces Eglises, d'autres se fondent, principalement dans les régions minières et métallurgiques de Wallonie.

La promulgation des Articles Organiques des cultes protestants, le 18 germinal An X (8 avril 1802) par Napoléon Bonaparte, permit aux protestants belges de faire reconnaître quelques oratoires, dirigés par des consistoires, à Bruxelles, Anvers, Rongy, Dour, Wasmes-Pâturages, Hodimont-Verviers, Olne-Dalhem et Eupen.

Après la création du royaume des Pays-Bas-Unis, Guillaume I^{er} signa un arrêté royal, le 16 avril 1816, qui rattachait ces Eglises, sauf Eupen annexé par la Prusse, à l'Eglise Réformée des Pays-Bas. En outre des aumôneries de garnison étaient créées en Belgique.

Laissés à eux-mêmes, à la suite de la Révolution belge, seize consistoires se groupèrent dans une *Union des Eglises Protestantes Evangéliques du Royaume de Belgique*, dont l'assemblée constitutive se réunit en Synode les 22 et 23 avril 1839. Cet organisme fut reconnu officiellement par la Sanction royale signée par Léopold I^{er} le 18 mai suivant.

Au cours du siècle, un certain nombre d'Eglises fondées par le *Comité Synodal d'Evangelisation*, se joignirent au Synode. Dès 1837, quelques pasteurs avaient créé la *Société Evangélique Belge*, qui se livra à une intense évangelisation, en particulier au sein de la population ouvrière de Wallonie.

En 1849, la Société se transforma en *Eglise chrétienne missionnaire belge*, dirigée également par un Synode. En outre, des chrétiens, qui ne voulaient pas se lier à une structure ecclésiastique, se réunirent dans des *Assemblées des Frères*.

Au cours du dernier quart du 19^e siècle, d'autres œuvres s'occupèrent plus particulièrement de l'évangelisation en Flandre, telles la *Stads- en Landsevangelisatie Vereniging Silo* et les *Gereformeerde Kerken*, tandis que le pasteur Nicolaas de Jonge créait la première école de formation pastorale, la *Vlaamsche Opleidingschool*, dont l'élève le plus illustre fut le peintre Vincent van Gogh.

La fin du siècle fut encore marquée par l'arrivée en Belgique de l'*Armée du Salut* et des *Eglises Baptistes*, ainsi que par la fondation de l'*Eglise Protestante Libérale*.

E.-M. Braekman

Le protestantisme aux 19^e et 20^e siècles

236

Le protestantisme au 20^e siècle

Après la Première Guerre mondiale, trois œuvres américaines s'établissent en Belgique: la *Mission Évangélique Belge*, la *Mission Méthodiste* et les *Assemblées de Pentecôte*, de caractère charismatique.

Parallèlement, les anciennes Eglises entament un processus de fusion qui aboutit en 1979 à la fondation de l'*Eglise Protestante Unie de Belgique*.



Le temple de Dour, édifié en 1827. Cette communauté est l'Eglise Mère de toutes celles du Borinage.

Dès le début du siècle, l'Union des Eglises et l'Eglise missionnaire avaient entamé des actions communes en créant la *Société d'Histoire du Protestantisme*, l'*Institution des Diaconesses* et la *Société Belge de Missions Protestantes* au Congo et au Rwanda. Toutefois, ceux qui estimaient qu'il fallait dépasser le stade de la collaboration pour atteindre celui d'une fusion des Eglises devenaient de plus en plus nombreux.

Dès 1957, l'Union des Eglises modifiait ses structures et devenait l'*Eglise Évangélique Protestante de Belgique*, permettant ainsi à des Eglises non reconnues de siéger au Synode. Une première conséquence fut l'intégration de la *Vereniging Silo*.

Des pourparlers furent entrepris avec d'autres Eglises et évoluèrent favorablement avec les Méthodistes. Le 22 juin 1969, ces deux Eglises fusionnèrent sous la dénomination d'*Eglise Protestante de Belgique*. Toutefois les pourparlers avec l'Eglise missionnaire et les *Gereformeerde Kerken* se poursuivaient. Enfin, le 30 septembre 1978, une assemblée synodale constituante décidait la fusion, à la date du 1^{er} janvier 1979, de ces trois dénominations dans l'*Eglise Protestante Unie de Belgique*.

E.-M. Braekman

A lire:

E.-M. Braekman,
150 ans de vie protestante en Belgique,
Bruxelles, 1980.

E. Pichal,
De Geschiedenis van het Protestantisme in Vlaanderen,
Anvers-Amsterdam, 1975.